



# LES ENFANTS ET LES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT



## LES ENFANTS AU PREMIER PLAN

Soixante-quatre adolescents des pays du G8 – l'Allemagne, le Canada, les Etats-Unis, la Fédération de Russie, la France, l'Italie, le Japon et le Royaume-Uni – se sont réunis à Saint-Petersbourg (Fédération de Russie) en juillet 2006, à l'occasion de ce qu'on a appelé le Junior 8 (J8). Pendant près de deux semaines, ils se sont penchés sur des questions urgentes : l'éducation, le VIH/SIDA, l'énergie et la tolérance. Non loin de là, les dirigeants du G8 débattaient également de ces questions

Le 16 juillet, pour la première fois lors d'un sommet du G8, les délégués du J8 se sont adressés aux dirigeants de la planète et ont fait part de leurs suggestions en vue de bâtir un avenir d'espoir et de paix. S'inspirant de jeunes habitants des pays en développement qui avaient participé à des visioconférences organisées à Bangkok, au Caire, à Johannesburg et à Mexico, leurs propositions visaient à garantir l'égalité d'accès à un enseignement gratuit et de qualité, à prendre des mesures urgentes de protection de l'environnement et à mettre fin à la violence et à la discrimination. Ces adolescents idéalistes et dynamiques ont conçu des projets précis qui pourraient permettre de réaliser leurs objectifs. Refusant toute vision idéalisée de la situation, ils ont exigé une action concrète et une véritable responsabilisation des dirigeants.

Cette réunion historique, bénéficiant du soutien de la Morgan Stanley International Foundation et de l'UNICEF, est emblématique de la voie à suivre pour progresser : les jeunes sont des partenaires essentiels du développement et les enfants figurent au cœur des Objectifs du Millénaire pour le développement. Elle témoigne également de l'approche que suit l'UNICEF en vue de réaliser les promesses énoncées dans la Déclaration du Millénaire.

Comme ce rapport annuel le montre, la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement s'apparente à un parcours jonché d'obstacles – pauvreté irréductible, discrimination sexiste persistante, manque d'installations sanitaires de base et d'eau potable, maladies omniprésentes et analphabétisme transmis de génération en génération. Mais le bilan de l'année 2006 prouve également qu'une détermination infaillible, de solides partenariats, de judicieux investissements et une définition précise des responsabilités engendrent d'impressionnants progrès et des modèles de développement durable.





## LES YEUX FIXÉS SUR LES ENFANTS

Les enfants sont au cœur de la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement. Ce constat, qui n'était auparavant qu'une forte intuition, est désormais une certitude absolue. La situation des enfants est un très bon indicateur des progrès réalisés en vue d'éliminer la pauvreté extrême et ses conséquences mortelles. Alors que la première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle est déjà plus qu'à moitié écoulée, il y a toutes les raisons de s'inquiéter car, dans l'ensemble des pays en développement, les jeunes sont en grand danger.

Si toute la population de Séoul (République de Corée) mourait en l'espace d'un an, une onde de choc secouerait le monde entier. Mais la mort chaque année d'au moins 10 millions d'enfants de moins de cinq ans suscite à peine un vague sursaut d'indignation. Ce chiffre est d'autant plus tragique que les deux tiers de ces décès pourraient être évités. À l'image du canari dans une mine de charbon privée d'oxygène, la mort de ces enfants rappelle de façon sinistre que, au train où vont les choses, nous ne parviendrons pas à respecter les échéances des Objectifs du Millénaire pour le développement à l'échelle mondiale.

Près de 4 millions de nouveau-nés ne survivent pas plus d'un mois. Un demi million de femmes meurent chaque année pendant leur grossesse, laissant derrière elle d'innombrables orphelins. Un enfant sur six souffre de la faim. Un enfant sur sept ne bénéficie d'aucun soin de santé. Plus d'un milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et 40 % de la population mondiale vit sans installations sanitaires de base. Environ 115 millions d'enfants en âge d'aller à l'école

primaire ne sont pas scolarisés, situation dont les filles pâtissent de façon disproportionnée. Bien que les maladies pouvant être évitées par des vaccins régressent, les infections respiratoires aiguës, le paludisme, les maladies diarrhéiques, la dénutrition des enfants et des mères, l'insalubrité ambiante et les accidents tuent un nombre incalculable d'enfants.

Le VIH/SIDA continue de ravager des communautés entières, des pays et des continents. On estime à 2,3 millions le nombre d'enfants séropositifs. Des millions d'autres sont touchés par la maladie de leurs parents et 15 millions sont orphelins. Des pans entiers de systèmes scolaires s'effondrent, à mesure que les enseignants et les administrateurs qualifiés tombent malades ou meurent du SIDA.

Les enfants continuent de souffrir de façon disproportionnée des guerres, qu'ils soient recrutés comme soldats ou contraints de quitter leur foyer et jetés à la rue par des conflits armés ou d'autres catastrophes et ils sont fréquemment victimes de la violence. Des jeunes sont vendus comme du bétail, victimes de l'exploitation sexuelle à des fins commerciales et des pires formes de travail.

L'échéance des Objectifs du Millénaire pour le développement approche à grands pas. Cette nécessité urgente d'atteindre des jalons assortis de dates précises ne fait qu'intensifier l'engagement de l'UNICEF en faveur des enfants, sa volonté d'efficacité et de transparence, sa reconnaissance de la synergie des objectifs et ses partenariats actuels avec les secteurs public et privé.

\* Toutes les données de ce rapport se fondent sur les estimations disponibles les plus récentes.

## THE BODY SHOP : ROMPRE LE SILENCE

Les secrets les mieux gardés sont parfois les plus douloureux. Telle est la situation de 275 millions d'enfants de par le monde qui sont, selon les estimations, témoins de violences. Ils se sentent souvent seuls, terrifiés et invisibles et leurs secrets d'enfants ne s'accompagnent pas des rires partagés et des chuchotements joyeux de l'innocence, mais de la panique, de la honte et des séquelles psychologiques des traumatismes.

Pour ces victimes méconnues de la brutalité familiale, voir un parent ou une personne qui s'occupe d'elles se faire battre, malmené, souffrir en un mot, peut avoir des effets qui dureront toute la vie. C'est pour cette raison que The Body Shop International, l'UNICEF et le secrétariat chargé de l'étude du Secrétaire général de l'ONU sur la violence contre les enfants ont entrepris ensemble d'attirer l'attention sur cette pandémie qui sévit dans le plus grand secret.

The Body Shop International, détaillant de produits de beauté, œuvre depuis longtemps en faveur de causes humanitaires. En 2004, The Body Shop a lancé la campagne de sensibilisation mondiale « Halte à la violence à la maison », une campagne qui se poursuit actuellement. Certes, les effets dévastateurs de la violence familiale sur les femmes ont fait l'objet d'études plus approfondies ces dernières années mais on en sait beaucoup moins sur les préjudices que subissent les enfants témoins de ces actes de maltraitance. Lorsqu'il a commencé à s'intéresser aux plus jeunes victimes de cet énorme problème, The Body Shop a naturellement fait appel à l'UNICEF.

La campagne « Halte à la violence à la maison » de The Body Shop a été lancée dans 50 pays en août 2006. Par l'intermédiaire de plus de 2 000 magasins répartis de par le monde et des réseaux de vente à domicile des États-Unis et du Royaume-Uni, cette campagne a sensibilisé la population et réuni des fonds permettant d'aider les partenaires locaux à prévenir la violence familiale et à dispenser des traitements.

*Behind Closed Doors : The impact of domestic violence on children* (« Derrière des portes fermées : l'impact de la violence familiale sur les enfants ») est une publication commune de l'UNICEF et de The Body Shop qui met l'accent

sur le lien étroit existant entre la violence familiale et la maltraitance des enfants. Parmi les enfants ayant subi des mauvais traitements, 40 % signalent des violences familiales dans leur foyer. Il est également indiqué dans le rapport que les enfants issus de foyers violents ont souvent des problèmes d'apprentissage, des compétences sociales limitées, des comportements agressifs, une faible estime de soi, des problèmes de dépression et d'anxiété et risquent davantage de connaître la violence familiale à l'âge adulte, en tant que victimes ou qu'auteurs de ces violences.

L'UNICEF distribue cette publication par l'intermédiaire de ses comités nationaux et ses bureaux de pays. The Body Shop coordonne la campagne sur ses marchés mondiaux. L'objectif est de sensibiliser la population et de favoriser le dialogue sur cette pandémie souvent passée sous silence et d'encourager les gouvernements à adopter des lois qui érigent la violence familiale en délit et à établir des programmes d'aide aux enfants. En plus de ces efforts de sensibilisation, les brochures et dépliants de la campagne distribués dans les magasins servent à réunir des fonds destinés aux organisations non gouvernementales qui viennent en aide aux enfants victimes de la violence familiale.

« Grâce à l'appui de l'UNICEF et à la passion et la détermination du personnel des magasins de The Body Shop, la campagne joue un rôle vital car elle fait sortir de l'intimité familiale et dévoile au grand jour un problème très complexe et délicat », déclare Christopher Davis, responsable mondial des campagnes de The Body Shop International. « En créant cette publication et en diffusant les conclusions partout dans le monde, on a pu mieux faire connaître la campagne et bénéficier d'un plus grand appui, ce qui est notre objectif ultime : faire vraiment évoluer les choses, sensibiliser la population et réunir des fonds en faveur des enfants du monde entier. »

The Body Shop et l'UNICEF sont déterminés à obtenir des résultats à long terme grâce à cette campagne. Ils unissent leurs efforts afin d'ouvrir tout grand les portes derrière lesquelles des enfants apeurés attendent d'être sauvés.

## DES RÉSULTATS QUANTIFIABLES

Les bonnes intentions ne sauraient remplacer des résultats quantifiables. L'analyse de données permet à l'UNICEF de mettre en œuvre à plus grande échelle les programmes qui sont efficaces et d'investir dans les campagnes qui produiront d'importants résultats.

L'UNICEF a mis au point en 1995 les enquêtes en grappes à indicateurs multiples afin d'obtenir rapidement et de façon économique des données précises. Cette enquête auprès des ménages est un outil essentiel pour suivre les progrès accomplis dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement. Les résultats de cette enquête contribuent à garantir l'exactitude et l'exhaustivité de la série de rapports publiée par l'UNICEF intitulée *Progrès pour les enfants*, qui fait le point sur les Objectifs du Millénaire pour le développement. Les deux rapports publiés en 2006 portent sur la nutrition et l'eau et l'assainissement.

Il est ressorti d'une enquête en grappes à indicateurs multiples réalisée en 2006 en République centrafricaine que les taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans et des mères étaient inacceptables. Les résultats de cette enquête permettent d'élaborer un projet de programme national de survie et de développement de l'enfance. Au Niger, une enquête en grappes à indicateurs multiples a permis au gouvernement de comparer les chiffres de 2000 et de 2006 et de suivre ainsi les progrès réalisés en vue de réduire la mortalité des moins de cinq ans et de promouvoir l'allaitement exclusif au sein. Et, en Thaïlande, l'enquête en grappes à indicateurs multiples de 2006 aide le gouvernement à quantifier les disparités en matière d'éducation entre les



minorités ethniques, les enfants de migrants et d'autres groupes vulnérables et le reste de la population. L'enquête en grappes à indicateurs multiples est employée dans 55 pays et sera, à compter de 2006, effectuée tous les trois ans, au lieu de tous les cinq ans précédemment.

En plus de ces enquêtes, l'UNICEF obtient des données au moyen des enquêtes démographiques et sanitaires et a investi dans la création du logiciel DevInfo, qui aide les pays à suivre les progrès accomplis vers la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement et d'autres jalons importants. La principale publication annuelle de l'UNICEF, *La Situation des enfants dans le monde*, outil essentiel pour les spécialistes du développement et les défenseurs des droits de l'enfant, repose ainsi sur de solides données.



## LA FORCE DE SYNERGIE

L'UNICEF a célébré son soixantième anniversaire en 2006. Tout au long de son histoire, l'UNICEF a formé de solides partenariats. En 2006, l'organisation a renforcé ses collaborations de longue date tout en constituant de nouvelles alliances.

Un groupe d'organismes des Nations Unies, dont le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), le Fonds de développement des Nations Unies pour la femme (UNIFEM), les Volontaires des Nations Unies (VNU), le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) et l'UNICEF ont mis en place une phase expérimentale du programme « une seule ONU » au Viet Nam. Ces organismes uniront leurs efforts pour éviter la dispersion et le double emploi des services. Le Viet Nam, ainsi que l'Albanie, le Cap-Vert, le Mozambique, le Pakistan, le Rwanda, la République-Unie de Tanzanie et l'Uruguay ont fait œuvre de pionnier dans le cadre de cette réforme,

le but étant d'unifier l'action des organismes des Nations Unies sur le terrain.

En mai 2006, les directeurs généraux de l'UNICEF et du Programme alimentaire mondial ont effectué une visite commune au Panama. Ils ont rencontré les directeurs des bureaux de pays de la région de l'Amérique latine et des Caraïbes afin d'intensifier l'action commune menée contre la dénutrition des enfants et le SIDA.

Les Objectifs du Millénaire pour le développement se renforcent mutuellement et intensifient la volonté de l'UNICEF de mener une action multisectorielle. Par exemple, le quatrième objectif – réduire de deux tiers le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans – ne sera pas atteint si l'on n'améliore pas également la santé maternelle. En 2006, les notions de santé maternelle et de survie de l'enfant ont pris un nouveau sens lorsque, en Inde, l'UNICEF a fait bénéficier la tribu Onge de services anténatals et néonataux à domicile. Les Onge, qui sont l'une de quatre tribus de « Negritos » du district



d'Andaman, déjà présente à l'âge de pierre, ne compte que 105 personnes. Maintenir en vie ces mères et ces enfants ne relève pas seulement d'une bonne approche des soins de santé; c'est également un combat contre l'extinction.

Les programmes éducatifs de l'UNICEF prouvent l'efficacité d'une coopération plurisectorielle. L'éducation des filles ne relève par exemple pas seulement de la responsabilité des spécialistes de l'éducation. La non-scolarisation des filles a de multiples raisons. L'amélioration de l'approvisionnement en eau, l'installation de sanitaires séparés pour les filles et les garçons, le renforcement des conditions de sécurité, l'élimination des droits de scolarité et des uniformes, et les incitations monétaires ayant pour but de scolariser les filles sont autant d'éléments cruciaux à prendre en compte si l'on entend accroître le pouvoir d'action des femmes et des filles et mettre fin aux disparités entre les sexes en matière d'éducation.

En Indonésie, l'intégration sectorielle a été un aspect essentiel du programme de « reconstruction en mieux » entrepris après le tsunami de 2004. Les deux premières de

367 écoles permanentes ont ouvert leurs portes dans la province d'Aceh en septembre 2006.

À la fin de l'année, dix écoles avaient été achevées. Ces bâtiments résistants aux tremblements de terre sont dotés de salles de classe spacieuses, d'éclairage, de meubles, d'eau courante, de toilettes séparées pour les filles et les garçons et de terrains de sport. Grâce à ces différentes caractéristiques, les écoles attirent tous les enfants – filles et garçons – dans les salles de classe.

En août 2006, l'Union européenne a fait don de 3,7 millions d'euros (environ 4,7 millions de dollars) à un projet de l'UNICEF ayant pour but d'approvisionner en eau potable et de doter de systèmes d'assainissement améliorés 500 000 personnes infectées ou affectées par le SIDA au Zimbabwe. Ce don, la plus importante somme versée à un projet d'eau et d'assainissement de l'UNICEF au Zimbabwe, souligne à quel point il est important de disposer d'eau potable et d'installations sanitaires pour se protéger contre les maladies liées au VIH. Ce projet vise à favoriser l'hygiène, à construire des latrines dans les foyers et les écoles, à créer des jardins qui contribueront à une alimentation nutritive et à forer des puits dont on a tant besoin.

## DES ENFANTS TOURNÉS VERS L'AVENIR

Tandis que l'UNICEF et ses alliés suivent de très près la situation des enfants, les jeunes ont les yeux tournés vers l'avenir. Ils se sont révélés être des acteurs essentiels du développement, participant activement à des mouvements internationaux tels que *Unissons-nous pour les enfants, contre le SIDA*, l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles, le Forum mondial de l'eau et *Unissons-nous pour les enfants, pour la paix*.

En Angola, des adolescents se sont réunis à Luanda à l'occasion du Festival de musique de jeunes sur le VIH/SIDA, qui a marqué l'aboutissement d'un programme *Unissons-nous pour les enfants, contre le SIDA*. Ce partenariat entre l'UNICEF, le Ministère de l'éducation et le Ministère de la santé de l'Angola, l'ONUSIDA, les pouvoirs publics des provinces, les organisations non gouvernementales et les jeunes fait participer des élèves du secondaire à des activités de sensibilisation et de prévention du VIH. Dans le cadre de clubs sur le VIH/SIDA et la situation des femmes, des élèves de 9 à 18 ans ont participé à la campagne au moyen d'activités de lecture, d'écriture et de théâtre. Tout au long de l'année 2006, ces clubs ont écrit et présenté des chansons, la finale nationale organisée le 3 décembre opposant des représentants de 18 provinces angolaises.

Au Népal, où les troubles politiques perturbent la vie quotidienne, la contribution des enfants à l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles est décisive. En 2006, les jeunes ont continué à se faire entendre lors de rassemblements intitulés « Bienvenue à l'école », visant à encourager les parents à envoyer leurs filles et leurs fils à l'école. Tout en brandissant des pancartes et en chantant des slogans, les enfants ont fait connaître les délais d'inscription et ont distribué des cartes incitant les parents à inscrire leurs enfants à l'école.

Lors du quatrième Forum mondial de l'eau organisé à Mexico en mars, 110 jeunes militants originaires de 29 pays ont rencontré des ministres pour proposer des solutions au problème de l'eau, de plus en plus grave. Non contents de réaffirmer le Manifeste des enfants pour l'eau, adopté en 2003, ils ont reproché aux dirigeants de la planète le manque d'action concrète à cet égard. Ils ont rappelé aux adultes que 400 millions d'enfants n'avaient pas assez d'eau potable et ont affirmé que cette inaction « tue [leur] avenir ». Ils ont

conclu leur appel à l'action en ces termes : « Nous, les enfants du monde, sommes prêts à travailler avec vous. Et vous, êtes-vous prêts à travailler avec nous ? »

